

"On peut croire que les choses sont sans espoir et quand même décider de les changer" (Scott Fitzgerald)

Ce vendredi 13 novembre, une nouvelle attaque fanatique a tenté d'annihiler la convivialité, la joie simple, la douceur de vivre.

Cet acte atroce et mortifère, perpétré par des endoctrinés, des criminels organisés, porteurs d'une idéologie totalitaire vise à nous terroriser, paralyser notre libre arbitre, notre capacité à réfléchir.

Notre organisation syndicale a tenu à ne pas communiquer immédiatement après le massacre. Il nous semble important dans un contexte où l'émotion légitime a guidé la plupart des paroles prononcées ces derniers jours, de se poser, de réfléchir et de peser les mots. Car **au-delà de la stupeur suscitée par ces crimes horribles c'est l'utilisation qui en sera faite qui attise déjà les craintes.**

Au-delà de la sidération, de la colère et de la terreur, cette situation inédite fait appel au courage de chacun d'entre nous et de chaque collectif.

- Le courage d'**affronter cette peur, de la contenir, de la raisonner. Face à l'effroi, le sang-froid est notre seule issue.**
- Le courage de **regarder les causes en face.** Les assassinats, le 7 janvier dernier nous avait déjà amenés à nous poser un certain nombre de questions.
- Le courage de **réaffirmer la nécessité de construire et de consolider les liens sociaux.**
- Le courage d'**oser dire que nous subissons les conséquences de politiques sociales et économiques toujours plus désespérantes.**
- Le courage de **dire que tous ceux qui organisent la faillite de la solidarité portent une responsabilité face à tous ces jeunes rendus extrêmement dangereux, pour lesquels la vie humaine y compris la leur n'a plus aucune valeur.** Les actes de ses jeunes français fanatisés n'est-il pas l'expression d'un "jusqu'aboutiste", d'un nihilisme qui sont un des effets miroir de la violence engendrée par notre société dans laquelle la vie humaine à moins de valeur que le profit, la compétition, la finance ... Ces jeunes ne sont finalement que les produits de cette société !

Pour SUD, il est évident que si rien ne change fondamentalement au niveau social, si nous nous crispions sur les conséquences et non sur les causes, sur ce que ces criminels cherchent à générer chez nous, alors cela se reproduira ... car les lois sécuritaires supplémentaires votées, les frappes de représailles et la fermeture des frontières ne nous protégeront de rien à long terme.

Les actes commis ont pour objectif de provoquer désespérance et repli sur soi. Les terroristes s'en réjouissent et nos gouvernants pourraient y voir une aubaine pour tenter de faire taire toute velléité de contestation sur le terrain social au nom de l'intérêt national. Cette politique risque de chatouiller Daesh mais plus sûrement de favoriser la montée des idées réactionnaires ici et les risques de stigmatisation d'une partie de la population.

Ce vendredi a montré que la solidarité est un fait dans ce pays. Elle s'est largement exprimée notamment avec un engagement encore une fois exemplaire des agents du service public. Le **Service Public a démontré son caractère incontournable. Et pourtant, ce Service Public subit depuis des années des attaques répétées, les fonctionnaires et agents de la Fonction Publique sont raillés et déconsidérés.**

Que ce serait-il passé sans la présence en première ligne des agents du Samu, de la sûreté publique, des pompiers et de tous ces soignants au sens large qui ont prodigué leurs soins ?

Il est regrettable que ce ne soit que dans ces moments-là que le service public s'affirme comme une évidence, comme un bien commun à préserver et à développer.